



Redonner de l'appétence pour l'école

L'AFEV cherche bénévoles contre l'échec scolaire

Lutter contre l'échec scolaire, s'investir pour des enfants en difficulté, l'engagement des bénévoles de l'AFEV (Association de la Fondation Etudiante pour la Ville), leur permet souvent de découvrir un monde méconnu.



Ambiance détendue et conviviale ce mercredi matin dans le local aux murs couverts d'affiches de l'AFEV- Lyon. Pauline, une volontaire, accueille quatre étudiantes qui souhaitent rejoindre l'association pour lutter « concrètement » contre les inégalités. Comment ? En consacrant simplement deux heures par semaine à un enfant.

Fondée en 1991, par trois étudiants valenciennois désirant s'investir dans des actions de solidarité locale en faveur des quartiers populaires, l'AFEV est une association loi 1901. Son principe est simple : mobiliser des étudiants bénévoles, afin de proposer des projets d'accompagnement éducatifs pour des enfants et des jeunes en difficultés scolaires et sociales. Les jeunes étudiants sont une ressource. En apportant leur qualification, leur disponibilité et leur éveil culturel aux enfants, ils luttent ainsi contre les inégalités sociales dont les quartiers urbains sont le théâtre privilégié.

Et il y a urgence : le baromètre 2008 du rapport à l'école des enfants de quartiers populaires, démontre que deux enfants sur dix ne comprennent pas les questions et les énoncés posés en cours. Pas étonnant dans ce contexte que chaque année, 150 000 jeunes quittent le système scolaire sans aucune qualification.

La branche lyonnaise de l'AFEV, qui a soufflé l'année dernière ses dix bougies, développe diverses actions dans les domaines de l'accès aux savoirs, de la mobilité et de l'ouverture culturelle.

« Attention ! Nous ne sommes ni des baby-sitters et ni une association d'aide aux devoirs ! Nos actions ont pour but de redonner à l'enfant de l'appétence pour l'école, de l'aider à se pro-

jecter ou réussir un projet. Nos bénévoles sont une ouverture culturelle, sur la vie et donnent des conseils de méthodologie », précise Gil Laurent, chargée de développement local à l'AFEV-Lyon.

Financé notamment par le programme de réussite éducative, les actions développées par l'AFEV-Lyon, se destinent aussi bien aux élèves de maternelle, avec un accompagnement pour la lecture, à ceux du primaire, notamment au moment du passage au collège pour les aider à acquérir plus d'autonomie, ou aux collégiens, pour les conseiller lors des choix cruciaux en terme d'orientation. D'autres projets sont plus spécifiques, comme ceux tournés vers les enfants nouvellement arrivés en France ou avec des adultes en situation d'illettrisme.

« Les élèves ne sont pas forcément de gros décrocheurs, ou des enfants ayant besoin de l'aide d'un professionnel de l'action éducative », souligne Gil Laurent. « L'établissement scolaire propose le tutorat à la famille d'un élève et s'il accepte, le suivi peut commencer. Le tuteur va donner un coup de pouce : c'est une relation basée sur la complicité dans laquelle on fait en sorte de ré-impliquer les parents ». Deux heures par semaine, le tuteur se rend au domicile de l'enfant, rencontre sa famille et échange avec lui.

« Comme pour une plante, le tuteur va aider l'enfant à grandir ! On pense que ça ne sert à rien de donner plus d'heures de cours aux élèves en difficulté, il faut leur redonner goût en leur montrant ce qu'apprendre peut leur apporter ! »

En pleine campagne de recrutement, l'AFEV-Lyon peine toutefois à trouver des bénévoles. « C'est fou de voir le nombre d'étudiants sur Lyon, et de réaliser qu'en recruter 500 n'est pas chose aisée ! On essaie d'être de plus en plus présents sur les sites universitaires et de faire en sorte que le bénévolat entre en compte, dans les crédits universitaires ECTS (European Credits Transfer System). »

L'engagement est aussi bénéfique au bénévole, et lui permet de développer des compétences pour une meilleure insertion professionnelle, et une ouverture sur le monde. Gil Laurent se souvient de ses débuts en tant que bénévole. « Bien qu'étant lyonnaise, je n'étais jamais allée dans le quartier de la Duchère. J'ai beaucoup appris de mon élève ; c'est un réel échange, qui permet d'abattre les clichés et de

déconstruire les préjugés ! »

Retour au local de l'AFEV, les volontaires racontent aux futurs bénévoles, leurs expériences, souvent de belles histoires avec les enfants qu'ils ont suivis. Rais se souvient de la joie de son élève, lorsqu'il l'a emmené au championnat du monde de taekwondo. Une autre volontaire expose comment elle a aidé un ado passionné de son, à s'orienter vers ce domaine en créant une rencontre avec des amis à elle. Séduites, nos aspirantes bénévoles s'expliquent.

Pour Audrey, si elle s'engage c'est en raison de la « bonne dynamique » du projet. « Le monde des études est un milieu très homogène ; c'est une action enrichissante, car nous rencontrons des enfants qui n'ont pas forcément la même vie, ni la même culture que nous ! » Camille renchérit : « Il y a de plus en plus d'inégalités aujourd'hui, si on veut faire quelque chose, c'est maintenant ! »

Anne-Claire Genthialon

Envie de vous engager ?

AFEV Lyon :
3/5 rue d'Aguesseau, 69007 Lyon
Tel : 04 37 37 25 23
<http://lyon.afev.org/>

15% DES ENFANTS SCOLARISÉS RENTRENT EN 8E AVEC 2 HEURES PAR SEMAINE. TU PEUX ÊTRE UTILE CONTRE LES INÉGALITÉS

AVEC L'AFEV ACCOMPAGNE UN JEUNE

2 HEURES PAR SEMAINE. TU PEUX ÊTRE UTILE CONTRE LES INÉGALITÉS

Devenir étudiant bénévole

www.afev.org | 01 40 36 01 01

AFEV **